

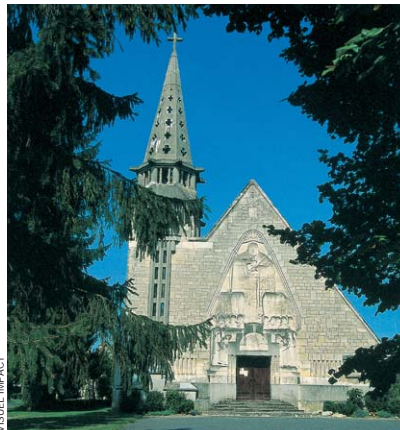


## DE L'ART DÉCO DANS LES COLLINES

Ce qui frappe à Monthenault, promontoire au-dessus de Chamouille et du lac artificiel de l'Ailette, en avancée des escarpements du Chemin des Dames, c'est son église de béton aux larges verrières illuminées. Après la Grande Guerre, les coopératives de reconstruction (1919-1935) ont fait appel à des architectes et décorateurs convaincus des méthodes et du style Art déco, dont le matériau d'avant-garde fut le béton. L'Art déco mêlait aussi, dans des lignes géométriques, le vitrail, la mosaïque, la céramique, la peinture murale et le fer forgé. Des sentiers étroits, parfois vertigineux, passent d'une colline à l'autre en franchissant les ravins des combats de 14-18. Ils remontent prestement vers les villages accrochés à leur éperon de calcaire. Dans ces menues montagnes, on peut voyager sans hâte à dos d'âne du Poitou. Le centre VTT Oxyg'Aisne, installé dans le gîte de séjour de Monthenault, en élève deux beaux spécimens au caractère docile.

De l'autre côté du vallon, à Martigny-Courpière, répondant

à celle de Monthenault, l'église Art déco veille sur un paysage synclinal. L'édifice à la coupole grise est un chef-d'œuvre de béton et de pierre réunis. Il porte au ciel une escouade de huit



L'église Art déco de Monthenault, bâtie entre les deux guerres.

anges auxquels l'architecture aiguisée du clocher semble donner naissance. Classée monument historique, cette église a été construite dans les années 1930 par l'architecte Paul Müller. À l'intérieur, se ressource à la lumière du soleil une étrange atmosphère bleue.

### VOIR ET SAVOIR

♣ Églises Arts déco de Monthenault et de Martigny-Courpière

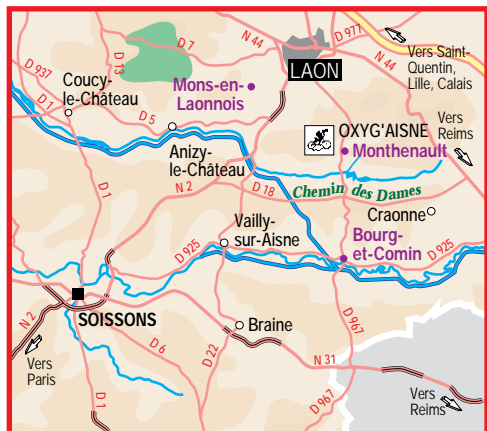
● Lac de l'Ailette, base nautique, baignade, golf...

À proximité

♣ Églises remarquables de Bruyères, Nouvion-le-Vineux, Presles-et-Thierry et Vorges

✿ Chemin des Dames (Caverne du Dragon, mémorial de Cerny-en-Laonnois, sites aménagés, itinéraires)

🏰 Fort de Bruyères



# Le Charmois

Circuit n° 5 du centre VTT

MONTHENAULT ■ CHAMOUILLE ■ MARTIGNY-COURPIÈRE

*Une balade champêtre pour découvrir les églises Art déco de Martigny-Courpière et de Monthenault et le lac de l'Ailette.*

*Attention par temps humide, les chemins d'exploitation peuvent devenir délicats.*

Longueur : 12 km

Niveau physique : 2

Dénivelée : 124 m

Niveau technique : 1

Durée : 1 h 45

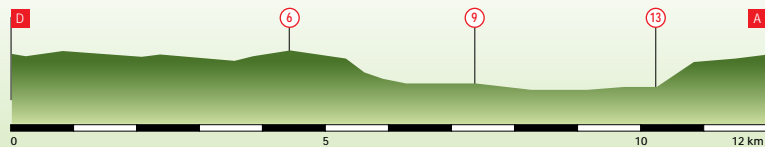
Difficultés : longue montée régulière entre 12 et 17. Longue descente rapide sur route entre 6 et 7.

Balises : jaune avec un 5 bleu sur fond blanc.

Danger : D 967 en 5 et en 11.



Devant l'église de Martigny-Courpière.





## DÉPART



**D km 0**  
En sortant du centre VTT, prendre à gauche la petite route goudronnée.



**1 km 0,4**  
Quitter la route à droite pour prendre le chemin à travers champs sur 1,1 km.



**2 km 1,5**

À droite sur la petite route.



**3 km 2,3**

Après la petite montée, prendre à gauche entre les deux corps de ferme.



**4 km 3,2**

À droite 250 m plus loin.



**5 km 3,7**

Attention en traversant la D 967. Chemin en face.



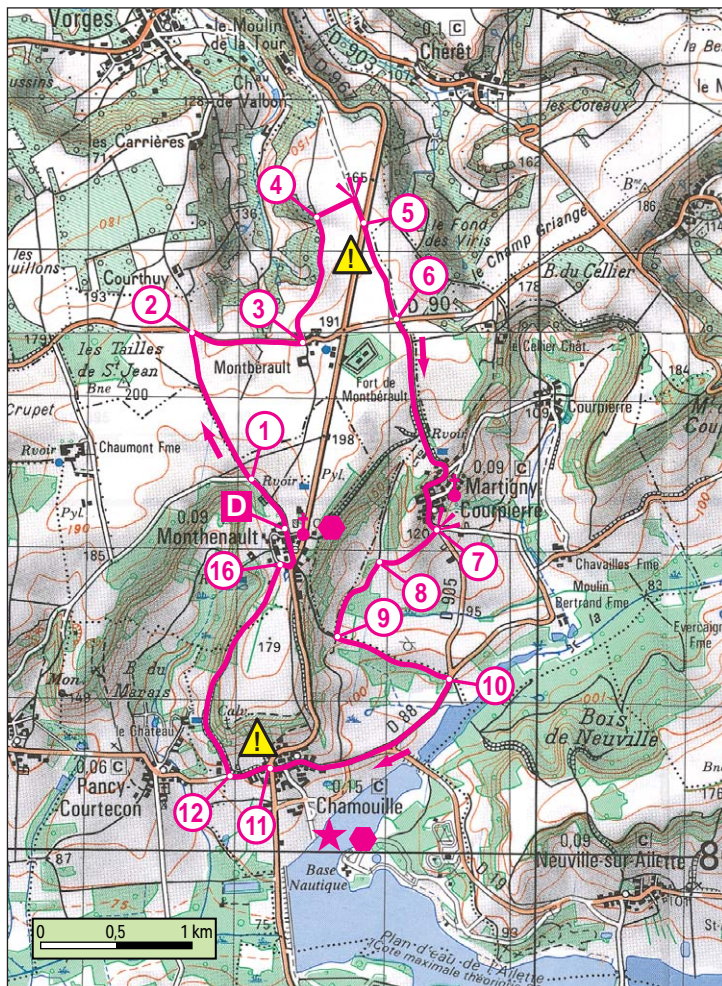
**6 km 4,4**

Carrefour : prendre la route en face. Traverser Martigny.



**7 km 6**

Quitter la route



pour prendre le chemin à droite à la sortie de Martigny.



**8 km 6,5**



**9 km 7,2**



**10 km 8**

Route à droite. Rejoindre le centre de Chamouille.



**11 km 9,5**

Attention à la traversée de la D 967 au centre du village de Chamouille.



**12 km 9,8**

Quitter la route pour monter à droite dans le village.



**13 km 10,1**



**14 km 10,6**



**15 km 11**



**16 km 11,4**

Retour à Monthenault par la rue du Tour-de-Ville.



**17 km 11,5**

Au débouché sur la D 967, ne pas l'emprunter mais tourner à gauche sur le parking. Rejoindre le centre VTT par la rue de Chaumont.

ARRIVÉE

## Les fortifications de la III<sup>e</sup> République



Construit en 1881 par le général Séré de Rivières, le fort de Montberault constituait la 2<sup>e</sup> ligne de défense de Paris. À voir sur le circuit VTT n° 1.

Après la défaite de Sedan en 1870, sur la frontière du nord de Dunkerque à Toul et sur une profondeur de Soissons à Maubeuge, la III<sup>e</sup> République fortifia les villes et les défilés des routes importantes de Paris par un maillage de forts, de batteries et de citadelles. La réalisation de ce programme de fortifications, dont témoignent encore dans le Laonnais le fort de la Malmaison sur le Chemin des Dames, celui de Laniscourt, la batterie de Bruyères-et-Montberault et celles du Classon, de Morlot et de Saint-Vincent à Laon, fut confiée au général Raymond Adolphe Séré de Rivières (1815-1895).

Les forts Séré de Rivières, adoptés en 1877, sont en général placés sur les plateaux cultivés et traversés de vallées inondables aux pentes raides. Les pén-

trantes empruntent les vallées tandis que la défense s'organise depuis les hauteurs d'où l'artillerie des forts peut battre l'ennemi. Les forts Séré de Rivières décrivent des trapèzes ou des pentagones irréguliers. Un fossé de 8 à 10 m les entoure. Il est défendu par des caponnières. Ce sont des ouvrages bas placés contre l'escarpe et battant le fossé sur un ou deux côtés. Le fort de plusieurs étages est couvert de voûtes, protégées par 6 à 8 m de terre. Le pentagone contient casernements, magasins et poudrière. Au sommet, sur des plateformes, sont disposés des canons à longue portée.

Les forts Séré de Rivières dans l'Aisne (1874-1914), par Georges Dumas, Mémoires de la Fédération des Sociétés d'histoire de l'Aisne, tome XXI, 1975.

